

Au rayon des jouets :

L'influence 1954 inspire d'étranges demandes à S'-Nicolas

Service-routier, auto-école, moto-cross, Sud-Express électrique, machine à écrire ou... téléphone interplanétaire !..

Les bazars de jouets connaissent, ces jours-ci, une affluence qui va croissant et qui atteindra durant cette après-midi de jeudi, son paroxysme.

D'abord, c'est l'approche de Saint Nicolas, fête des enfants par excellence, chez nous, où l'on préfère le bon évêque fêté le 6 Décembre au petit Noël qui se fait attendre jusqu'au 25... Les parents, avouons-le, sont tout aussi impatients que leurs petits, et la hâte de jour plus tôt du plaisir des jeunes bénéficiaires des largesses... célestes, fait précipiter les cadeaux.

Il y a aussi une autre raison péremptoire : on profite de la paie de fin de mois pour effectuer des achats sans tarder, quitte à se priver sur bien des choses par la suite... Qui sait si, le 25, on pourrait encore songer à des dépenses... somptueuses de telle importance ! Quant à acheter dès maintenant les joujoux et les mettre de côté, c'est une autre histoire que l'inaltérable fureur des petits, le manque de place au logis et... l'impatience dont nous parlions plus haut, fait écarter délibérément.

« L'âge de raison » évoque lui aussi...

D'ailleurs, le « bon Saint Nicolas » ne demande pas mieux que satisfaire sans tarder ses jeunes solliciteurs, même et surtout quand ceux-ci savent parfaitement à quoi s'en tenir sur sa véritable identité. L'âge dit « de raison » leur vient de plus en plus tôt, et si toutes les précautions d'entretien de crédulité naïve sont sauvegardées au logis familial, il y a toujours un petit voisin plus dégoûté, ou des camarades de classe pour avertir les bambins.

A 6 ans pour un petit garçon, à 8 ans pour une petite fille, en général, la rituelle question est posée :

— « T'y crois encore, toi à S'-Nicolas ? »

Et la conviction est ébranlée...

Cependant, en la plupart des foyers, « les grands », charitablement, entretiennent le vieux mensonge et se chargent de préparer, avec les petits frères et sœurs de l'âge innocent « la venue de Saint Nicolas ».

Le samedi soir, ils mettent sur la cheminée l'assiette de pommes de terre et carottes destinées à l'âne du bon saint (ce précieux compagnon transporteur qu'il faut reconforter, dans sa longue tournée céleste, et qu'ils trouveront, le lendemain, remplacées par des sucettes, des oranges et des « coques » traditionnelles. Très souvent ces « sucettes » sont en pâte

feuilletée, parsemée de sucre cristallisé, que l'on distribuait jadis dans les écoles libres, au passage du personnage symbolique, et qui évoquaient le rôle de Saint Nicolas, patron des pêcheurs.

La lettre de demande sera posée près de l'assiette aux légumes... en principe, car le gosse doit en a guidé la main est à peu près fixé sur les possibilités ludiques de ses parents précautionneux. Inutile qu'il réclame une bicyclette si on a acheté une boîte de construction, ou un jeu de ping-pong si on a acquis, en prévision du long hiver un coffret multiple où l'on trouve damier, main-jaune, jacquet et petits rhéaux... pour toute la famille.

Désirs enfantins... à l'éche le moderne

Il est à remarquer que les désirs enfantins évoluent, pourtant, à un rythme qui dépasse celui des adultes. A quoi cela tient-il puisque les petits n'ont pas à s'inspirer des faits d'actualité diffusés par la presse et la radio ? A ce que leurs regards éveillés, leurs oreilles sans cesse à l'écoute, leur imagination inventive réclament sans cesse du nouveau.

Le sport est roi, bien sûr, en la matière, et si l'on s'attarde encore aux soldats de plomb, voire même aux petites formes modèles, au campement indien, aux panoplies de menuisier, de lireur, de row boy, de pompier et de « sergent d'ville », on se passionne plus encore, chez les supporteurs en herbe, pour le jeu de moto-cross, aimanté, amusant, où un levier à main permet de faire circuler des bolides motocyclistes à grande vitesse parmi les obstacles variés ; ou bien « le tour du monde » scooterisé avec de multiples péripéties prévues (panne d'essence, entui mécanique, respect de la signalisation, etc...) ; ou bien encore l'auto école, qui donne au conducteur l'impression de diriger lui-même sa voiture au cours d'une leçon où les points les plus ardues se posent...

Le service routier, avec ses véhicules sur piste, sa station de montage, de réparation, de chargement et déchargement, est développé comme jamais... De même que la section à M.C.F., ou un ravissant « Sud-Express » (près de 5 000 fr.) est une réduction du modèle ultra-rapide par motorie électrique, avec des rails courbes, un transformateur - redresseur pour M.V. - commande et variation de vitesse, etc...

Les voyages forment toujours la jeunesse... même en étroit logement, si on lui met en main, aussitôt que possible, de quoi développer sa curiosité aventureuse... Voyages en nos régions, grâce à un puzzle - carte de France, sans doute, mais grâce aussi à la minuscule caméra qui permet de défilé (comme la lanterne de projection jadis) un film documentaire...

Voyages lointains, grâce aux engins les plus variés : autos de course, auto-chenilles sahariennes « tous terrains », avec régulateur et frein, avions hexamoteurs inter-océaniques ; navires mécaniques réglables à volonté, etc...

Vers les espaces martiens

...Voyages interplanétaires aussi, évidemment (il fallait bien s'attendre à une adaptation des constructeurs d'appareils vers l'au-delà, depuis la grande attraction parisienne de la soucoupe volante pour enfants). Pour cela il y a le choix : avions sans pilote exécutant vols télécommandés, loopings, etc... avions supersoniques avec parachute éjectable automatique pour le pilote, au moindre accrochage ; ...fusées en matière plastique lancées à l'aide d'une boîte de vitée sur la carte de l'Univers et, bien sûr, téléphone interplanétaire électromagnétique à deux usages... pour communications avec martiens, vénéusiens, ou terriens égarés parmi la voie lactée...

Mais un réalisme terre-à-terre est toujours plus solide...

Plus solide, incontestablement, et plus cher aussi, en la plupart des cas. N'oublions pas la vogue du football de salon, des jouets mécaniques ou sportifs (pédiculateurs et autres) ; les jouets pratiques se concrétisent en ces mignonnes machines à coudre, machines à laver permettant toute la lessive du trousseau de poupée, travailleuses extensibles, housses plastiques, et même, nouveauté coûteuse : machines à écrire (11.200 fr.) avec clavier de 30 touches permettant la frappe sur format 71-27, imitation parfaite du grand modèle, en maille...

Les patins à roulettes, le « Mecano », les ballons ont toujours leurs adeptes chez les garçons, tandis que les filles s'intéressent, comme leurs mères et leurs grand-mères, à ces trousseaux de couture, ces petits ménages (mais réalisés actuellement en matière plastique), ces cuisinières (aux nouvelles garnitures chromées), ces petites épicerie et ces berceaux, lardés et mobiliers miniatures (réduction remarquable des grands, avec leurs salles de bain aux douches automatiques).